

L'ennui de l'été

Bâiller, bailler et bayer

Par Vinh Đào JJR 61



Jean-Luc Mélenchon, coprésident du Parti de Gauche, orateur tonitruant et acerbe, semble pris soudain de lassitude en plein été, suite probablement à de successifs revers électoraux. Il a évoqué "l'échec" du Front de gauche dans une interview à "Hexagones", site d'informations en ligne, publiée mardi 22 juillet: "On est dans une période où l'on a besoin de se reposer. Parce qu'on vient de passer cinq ans terribles. Nous sommes en échec".

Puis il a fait cette étonnante confession: "A un moment il faut s'arrêter de courir. Parce que si on court tout le temps, on va finir par se mettre dans le vide. Et là, j'ai besoin de dormir, de ne rien faire, de bayer aux corneilles." Comme Jean-Luc Mélenchon parlait de dormir, ne voulait-il pas dire plutôt "bâiller aux corneilles"? Eh bien non. Bien que la confusion soit fréquente, cette forme est fautive. Il faut bien écrire *bayer aux corneilles*.

En raison de l'homonymie presque parfaite, on confond parfois les verbes *bâiller*, *bailler* et *bayer*.

Bâiller signifie "ouvrir involontairement la bouche en inspirant et en contractant les muscles du gosier". (Exemple: *On a envie de bâiller lorsque quelqu'un bâille*). Par analogie, il a aussi le sens d'"être entrouvert, mal fermé ou mal ajusté" (*Une porte qui bâille*).

Bailler est un terme vieilli qui signifie "donner". On le trouve dans l'expression *la bailler belle* ou *la bailler bonne*, dont le sens est "chercher à faire accroire" ou "chercher à tromper". De nos jours sont toujours usités les noms *bail* "contrat de location" et *bailleur* "personne qui donne à bail". Le *bailleur de fonds* est une personne qui finance une entreprise.

Bayer, variante de *béer*, est un terme vieilli et signifie "rester la bouche ouverte". Le verbe *béer*, dont le sens est identique à celui de *bayer*, s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui surtout dans les formes dérivées: *bouche bée*, *ébahir*, *baie* et *béant*. De son côté, on ne trouve plus *bayer* que dans la locution *bayer aux corneilles*, dont le sens est "perdre son temps en regardant niaisement en l'air, rêvasser".

L'origine de *bayer aux corneilles* n'est pas claire. En effet, au XVI^e siècle *corneille* désigne un petit oiseau au plumage terne, et aussi, le fruit du cornouiller, arbuste des bois et des haies. Littéralement, la locution pourrait signifier perdre son temps en regardant une chose aussi insignifiante que l'est la corneille (cet oiseau représente pour le chasseur une petite proie sans intérêt) ou le fruit du cornouiller (dont la saveur aigrette est peu appréciée). La confusion entre *bâiller* et *bayer* donne lieu, même chez certains écrivains, à une interprétation qui donne à cette expression le sens de "s'ennuyer".

Ainsi, *bayer aux corneilles* devrait se traduire par "ouvrir la bouche devant une chose sans intérêt aucun". Est-ce bien l'intention de l'homme politique fatigué?

V.Đ.